

La Petite école est un **dispositif pédagogique et thérapeutique de pré-scolarisation** unique en FWB. La Petite école a été fondée par deux enseignantes professionnelles en février 2016.

La Petite école est ce lieu intermédiaire entre l'exil et l'école où l'on peut venir déposer les choses ; car pour (ap)prendre il faut d'abord être en mesure de pouvoir le faire. Il faut pouvoir lâcher pour prendre.

Le projet de la Petite école vise à accompagner la transition entre les années d'exil, d'errance et de déscolarisation et l'entrée dans un parcours scolaire régulier pour des enfants qui, pour la plupart, présentent des fragilités comportementales et cognitives liées à leur histoire particulière, mais qui, pour leur majorité, sont capables et surtout désireux de suivre une scolarité ordinaire.

La Petite école ne se substitue pas à l'école, elle tente de la rendre possible.

À la lisière entre la vie sans école et l'école, l'espace Petite école offre à l'enfant un temps d'arrêt, un espace de pause où l'on travaille la résilience, la confiance en soi et le principe d'individuation, des pré-requis trop souvent balayés qui sont pourtant les fondements d'un accès aux apprentissages.

C'est en offrant à ces enfants à la fois un espace de socialisation (la Petite école c'est un groupe de 17 enfants maximum âgés de 6 à 16 ans), mais aussi un accompagnement individuel pour chacun (trois/quatre enseignants présents chaque jour pour encadrer ce groupe au sein de leur espace respectif) que nous les préparons à la vie scolaire tout en acceptant leurs débordements et leurs impossibles.

C'est en associant des moments d'apprentissages formels (classe et ateliers), des moments de vie collective (rituels, repas, récréation, charges ménagères) et des espaces d'apprentissages informels (les chantiers de l'après-midi, l'atelier de Sophie et l'atelier danse) que nous mettons véritablement l'enfant et ses aptitudes propres au centre du dispositif.

La Petite école c'est un dispositif qui repose sur huit personnes. C'est un dispositif structuré et structurant où les espaces et les rôles sont répartis de manière rigoureuse. C'est par ce cadre ritualisé et prévisible/prédictible que nous apaisons les enfants et les amenons en douceur vers les apprentissages et la capacité à se dépasser.

Les différents espaces d'apprentissage de la Petite école :

Corentin est responsable de la classe et du Petit journal. Il accompagne également les ateliers « *je prends soin de l'école* » et la *Petite école des devoirs*.

Alexis et Maya sont responsables de l'atelier gestes. Alexis est ébéniste, il est présent trois jours par semaine pour les « *ateliers bois* ». Maya est plasticienne-céramiste et prend en charge deux jours par semaine les « *ateliers terre* ».

Marie est responsable de l'espace imaginaire, des rituels et des moments de transition ainsi que des ateliers « *gestes - manipulations* » avec Sophie.

Zineb est responsable de l'atelier cuisine et de la médiation avec les familles arabophones.

Les ateliers de l'après-midi :

Ivan est danseur professionnel, il est responsable des *ateliers corps* des vendredis après-midi.

Sophie est comédienne professionnelle, elle propose chaque mardi après-midi des ateliers autour des contes, des marionnettes, des gestes.

L'après Petite école :

Nathalie est responsable de la *Petite école des devoirs* les mercredis après-midis, ainsi que du suivi des enfants une qu'ils ont quitté la Petite école et ont intégré l'école officielle.

Présentation des différents espaces

L'espace classe



6 bancs anciens, 12 chaises, un ancien tableau vert trônant au-dessus d'un présentoir en bois, un grand mur pour y afficher les productions : L'espace se structure pour faire vivre la classe *comme à l'école*, avec ses codes et ses apprentissages formels.

Les deux grandes vitrines ouvrent la classe sur la rue et les deux baies intérieures relient la classe à l'espace imaginaire. À l'arrière de la salle se trouvent les deux tables de la cantine, centre de la vie collective. L'espace classe, le plus imposant de la Petite école, est également en lien avec les autres espaces.

En classe, on 'joue à l'école' : on apprend les codes spécifiques de l'école et on formalise les apprentissages. On parle le français et on découvre son code. On joue aux mathématiques et on les écrit. On appréhende l'espace et on le schématise. On raconte le temps et on le structure. La classe se déroulera tour à tour, selon ces axes : le texte, le temps, l'espace, les nombres et la science.

On apprend la posture d'élève : l'importance du calme pour se concentrer et la *durée* d'une 'classe'. Les rituels d'entrée et de sortie sont donc essentiels et structurants. Nous commençons par observer sablier s'écouler dans un silence complet de 3 minutes. De cette manière, chaque enfant se recentre et peut « entrer » en classe. Pour clôturer, les enfants tamponnent leur cahier du cachet-date. Le cachet a quelque chose d'officiel et de certificatif, il scelle. Ici, ce sont les enfants qui le font et, par ce biais, mettent eux-mêmes un terme à leur classe.

Ensuite, avec certains, on entame un cheminement cognitif vers la formalisation des savoirs, étape par étape. La classe se tient sur un fil, entre le défi de la découverte et le réconfort de la réussite. Ce fil est fin et il se brise facilement si la tension est mal calculée, ou mal adaptée à l'enfant qui le traverse – ils ont parfois 6 ans et parlent le français, parfois 14 ans sans aucune connaissance de la langue.

L'espace imaginaire

Winnicott considérait que ce qui fait que l'enfant est capable de jouer revient à questionner « *ce qui fait que la vie vaut la peine d'être vécue* ».

Le jeu permet à l'enfant de comprendre et d'appivoiser le monde afin de pouvoir s'y intégrer. Il offre la possibilité d'apprendre et de découvrir par le plaisir.

Dans l'espace imaginaire, l'enfant a le choix entre deux propositions : soit jouer librement dans l'espace de la bibliothèque, soit participer à un atelier qui varie en fonction des jours de la semaine.

Jeux libres



Cet espace comprend : une bibliothèque, un canapé, toute une série de jeux tels que : des puzzles, des mikados, des dominos, un jeu de dames, un jeu de l'oie, des Kappla, des legos, des playmobiles, un bac à sable et beaucoup d'autres choses encore. L'enfant y trouvera tout ce qui peut favoriser un effort cognitif tout en s'amusant.

C'est un moment pendant lequel, l'enfant peut se laisser aller à son imaginaire, évoluer en toute autonomie. Si je l'accompagne parfois pour démarrer un jeu, j'essaie de petit à petit m'en aller pour qu'il apprenne à jouer seul ou avec un autre enfant.

Les ateliers



Dans cet espace, les enfants sont accueillis soit de manière individuelle, soit par groupe de maximum quatre. Chaque atelier commence par un rituel d'ouverture qui varie en fonction de l'atelier qui va suivre. Les ateliers proposés permettent l'enfant de travailler sur le soin, la psychomotricité fine, sur son habilité à organiser le monde, à le penser, le classer tout en alliant jeu et sérieux.

L'espace est agencé afin que l'enfant puisse y trouver des livres, des objets, des jouets susceptibles d'éveiller sa curiosité, son imaginaire. Les ateliers sont pensés telle une invitation à développer sa capacité d'observation, d'attention et de concentration.

L'espace gestes : l'atelier terre – l'atelier bois

En vitrine, se tiennent l'un à côté de l'autre une échelle sculptée sortant d'un tronc de bois et un bol de céramique trônant sur une butte de Terre . Les deux symboles de l'atelier, partager entre la terre (les lundis et mardis) et le bois (du mercredi au vendredi) invite le regard. La porte vitrée et les grandes fenêtres laissent, elles, présupposer les machines et les outils partiellement cachés par les reflets dans les vitres.

La porte ouverte, l'atelier se dévoile avec ses établis, les outils de menuiseries classés, 2 tours trônant sur le sol et, dans la deuxième pièce, un mélange de machines lourdes pour le bois et d'instruments délicats pour la terre. Au fond, une porte fermée qui mène vers la *procure*, caverne réservée aux adultes qui voient souvent apparaître des minois d'enfants échappés.

L'atelier n'est pas organisé comme un atelier de travail « classique » du bois ou de la terre : il est adapté aux enfants (plans de travail / accessibilité des outils / préparation millimétrée des ateliers).

L'atelier terre :

Chaque semaine, les enfants entrent et sortent de l'atelier en musique, le temps de mettre et enlever leur tablier, une façon de commencer et de finir le travail de la terre. Ils ont accès à différents outils et s'approprient chacun cet espace pensé pour et par eux.

La céramique a cette belle capacité d'immersion, de pouvoir rentrer rapidement dans des gestes presque méditatifs.

À la Petite Ecole, la terre est abordée sous différents angles :

Motricité fine versus imaginaire



La multitude d'outils à leur disposition permet de les aider à acquérir de la précision. Notion de volume, mesures, vide/plein, formes, application de la couleur, suivi d'une consigne, appropriation des outils... Lorsque les consignes sont comprises, chacune

s'approprié la terre vers son propre imaginaire qui se montre souvent timide pour certain.e, mais qui s'installe au fil des séances.

Lâcher prise



Certains ateliers sont réservés à des expériences : modeler un paysage imaginaire dans une grande quantité de terre sans garder le résultat fini / dessiner avec de la terre liquide : l'important est le corps, l'expérience, le toucher, les propositions instinctives, essayer... De manière générale, les enfants sont incités également à transformer, réparer, recycler... rien n'est perdu en céramique tant que ce n'est pas cuit.

Un peu de « théorie »

Il est encore plus magique dans la pratique de la terre de comprendre son histoire : d'où elle vient et comment on peut l'utiliser (préparation de la terre / façonnage / couleur / cuisson).

Une fois par mois, nous faisons du tour ensemble : une bonne façon de travailler de manière détournée le corps, la patience, le dosage de sa force ou encore l'altruisme.

La céramique possède sa facette artistique et sa facette « alimentaire / usuelle ». Les enfants sont fièr.e.s (ou non) de pouvoir rapporter chez eux quelque chose qui va servir à la cuisine, à égayer le salon où pour jouer dans leur espace.

Ces ateliers leur apportent un espace où la création se mêle à l'apprentissage de différentes notions transversales : mathématiques (pondérales / calcul), géométrie (formes et dessins), motricité (fine et physique), vocabulaire (retravaillé avec Corentin en classe), patience, abandon, projection mentale ...

L'atelier bois

Le bois sent, gratte, pique et se caresse. La matière qu'est le bois répond aux mêmes besoins que la terre chez les enfants : le travail de la matière première fait du bien, il éprouve les mains et apaise l'esprit. Sur plusieurs plans, pourtant, l'atelier bois se différencie du travail de la terre. Le bruit, les machines et la matière dure imposent un autre rythme et une autre approche.



La structure de l'atelier est premièrement marquée par les règles de sécurité. Il y a danger dans le travail du bois et des machines. Si les enfants qui y travaillent sont attirés par celles-ci, ils doivent se soumettre à des règles qui ne permettent pas seulement un travail organisé comme dans une classe, mais se justifient avant tout pour la sécurité de chacun. La question de la règle prend ainsi un sens particulier dans l'atelier.

Ensuite, l'atelier se caractérise par la possibilité de créer des objets qui sont directement utiles. Nous avons donc commencé l'année par la création de jeux pour la Petite école. Certains ont permis de se mettre au travail ensemble, sur plusieurs sessions, d'autres offraient aux enfants la possibilité de se concentrer sur un jeu personnel.



La différence entre la production commune et individuelle impose des contraintes qui ne sont pas anodines. Le décentrement qu'engage la production collective est essentiel pour l'esprit d'apprentissage des enfants. Ce décentrement se renforce quand les enfants doivent se projeter sur la durée et étaler leur travail sur plusieurs séances. De fait, l'apprentissage, quel qu'il soit, impose la possibilité de se projeter. Or, il est souvent plus simple de se projeter dans une production matérielle que dans un apprentissage abstrait. En ce sens, l'atelier bois devient une condition nécessaire de l'apprentissage abstrait.

Organisé sur 3 jours, l'atelier propose chaque jour un programme différent et évolue durant l'année. Un jour se consacre à l'apprentissage de l'utilisation d'une machine spécifique, un autre propose aux enfants de développer des projets personnels, ou encore de travailler sur une technique particulière telle que le traçage ou la découpe à la scie manuelle. L'atelier joue donc sur la liberté nécessaire à la création et la rigueur nécessaire à l'apprentissage des techniques permettant la création elle-même.

L'espace cuisine

La Petite école entend être une *communauté de pratiques* auxquelles les enfants/adolescents sont invités à prendre part.

Apprendre à la Petite école c'est, à travers ces pratiques, un processus qui consiste à devenir membre de cette communauté.

L'apprentissage devient un aspect de la pratique quotidienne (déclinées en plusieurs activités : classe, atelier, services, gestion du temps).



La *cuisine* est un lieu rassurant pour les enfants, elle est familière à tous et est hautement fonctionnelle. Chaque enfant a une tâche : éplucher, couper, ciseler ou touiller. Chaque tâche a son outil, chaque outil a son geste. Cet atelier est l'occasion d'une expérience multi-sensorielle et leur permet de participer à une œuvre collective (le repas).

À midi, nous partageons tous ensemble le repas autour de la grande table.

Les Après-midis à la Petite école

Les mardis, jeudis et vendredis matin les enfants peuvent s'inscrire pour les ateliers de l'après-midi. Les mardis ils ont le choix entre les ateliers de Sophie et ceux de Maya, les jeudis ils peuvent participer à l'atelier « je prends soin de l'école » ou à l'atelier « *goûter* » avec Zineb et les vendredis, c'est un atelier autour du corps qu'il leur est proposé (yoga, danse ..)

L'idée est de travailler sur l'anticipation, le désir, mais aussi l'engagement. En effet, nous voulons que les enfants soient preneurs de ce que nous leur offrons, que l'école ne soit pas un service et surtout pas une "garderie". Ainsi, le matin, ils « s'inscrivent » pour l'après-midi et les parents viennent les chercher à 15H. Si l'atelier n'est pas choisi, ils rentrent chez eux à 12 H.

Les ateliers proposés sont à chaque fois un moment de découverte et de travail. La manipulation et l'expérimentation sont, ici encore, au centre des apprentissages.

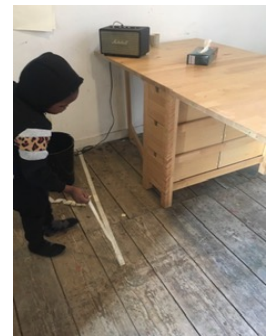
Les ateliers de Sophie

Présent depuis la création de la Petite école, l'atelier de Sophie est une pièce centrale du dispositif qui se joue à la marge. Confiné à un après-midi par mois, l'atelier de Sophie se met en scène dans chaque pièce de la Petite école et investit, de manière transversale, chaque intervenant, adulte ou enfant.

Organisé chaque mardi après-midi, l'atelier invite les enfants à prendre part à un récit. À la fois spectateurs et acteurs, ils suivent avec attention et admiration les gestes et les quelques mots de Sophie, l'imitent et prennent le pouvoir sur l'histoire proposée. L'histoire, inspirée de contes ou de films, est un prétexte, un incubateur de transformation et d'investissement de nouvel être. Aucun espace n'est laissé à part, l'atelier réinvestit chaque pièce de la Petite école, la bibliothèque, l'espace cuisine ou la classe.

Alors que l'année passée, l'atelier s'est construit sur le conte de Hansel et Gretel, cette année, ce sont Abbas Kiarostami et des poètes arabes qui ont mis en mouvement les enfants. Lecture, observation d'images et films réalisés pour l'occasion sont autant de médium que l'atelier propose aux enfants avant qu'ils puissent, eux-mêmes co-produire l'histoire en la jouant. Les dessins, le maquillage et le corps participent tous à cette réécriture.,

Un élève de l'école enlève la marque provisoire installée au sol pour délimiter l'espace de jeu.



Les ateliers “je prends soin de l’école”



Tous les jeudis après-midi, après le Petit journal, les enfants *prennent soin de l’école* avec Alexis, Corentin et Zineb. Deux ateliers sont proposés aux enfants : un atelier de cuisine avec Zineb et un atelier de *réparation* et d'*aménagement* avec Alexis.

Avec Alexis, les enfants prennent les marteaux, scies et rouleaux de peinture pour améliorer notre espace. Une semaine, nous plâtrons la cheminée qui va recevoir le lave-vaisselle, l’autre nous construisons les plateaux et le meuble à épices de l’atelier cuisine. Alexis propose des techniques de réparation et de construction qui sortent du seul champ de la menuiserie.

Au-delà du contenu, c’est surtout une manière de s’approprier l’espace de la Petite école, d’y apposer sa signature. C’est également l’occasion pour les enfants de voir leur production directement utilisée.

Avec Zineb, les enfants sont invités à préparer le goûter de fin de journée. Crêpes, gaufres ou autres plaisirs sucrés, les enfants préparent un encas qui ponctue la journée, tel un rituel convivial de fin où tous les enfants se retrouvent autour de la table avant de se saluer.

Les ateliers corps

Les vendredis après-midi, les enfants se mettent en mouvement dans une salle de gym d’une école partenaire. C’est l’occasion pour les enfants à la fois de côtoyer la ‘grande école’ et de découvrir leur corps dans un moment d’expression du corps encadrée.

L'après Petite école

L'inscription

Concrètement, nous recherchons une école en adéquation avec chaque enfant qui est prête à l'accueillir et qui est proche de son domicile, puis, nous accompagnons les familles avec un interprète lors de l'inscription.

Celles-ci s'organisent en collaboration avec les familles, chaque fois différentes, elles varient selon les possibilités, les besoins et la réalité de ces familles.

Le suivi tout au long de l'année : la Petite école des devoirs (PED)

La PED est un espace d'accueil et d'accompagnement à la scolarité pour les anciens enfants de la Petite École qui sont à présent scolarisés dans les écoles voisines. La PED se déroule à La Petite École - Boulevard du Midi, lieu "repère" ou "refuge", qu'ils connaissent, où ils sont contents de revenir, parce qu'ils y ont leurs habitudes et peuvent croiser des référents qu'ils apprécient. La PED a lieu tous les mercredis après-midi. Elle est supervisée par Nathalie, institutrice primaire.

L'objectif de la PED est d'assurer chaque mercredi de l'année une permanence pour les enfants qui désirent revenir. Ce retour à la PED n'est pas obligatoire. Le fait de laisser le libre choix de venir ou de ne pas venir a été murement réfléchi, voire expérimenté durant l'année précédente, ce qui nous a mené à observer un meilleur rapport (qualité de relation, motivation d'apprendre, responsabilisation de l'enfant dans son propre parcours de vie...) si on le laisse revenir à nous de son plein gré.

À la PED, on offre à l'enfant un soutien aux devoirs s'il le désire, mais c'est aussi et avant tout un moment rassurant d'échange et de dialogue privilégié où il peut s'exprimer, mais aussi se détendre. Tout ce travail destiné à maintenir le lien avec l'enfant se fait parallèlement au travail de communication réalisé avec l'enseignant de l'enfant, au sein de sa nouvelle école, qui commence généralement par la rencontre avec le nouveau titulaire pour un moment de passation.

Rencontre en début d'année

Il s'agit de l'entretien où l'on rencontre l'enseignant de l'enfant, après son entrée à l'école. L'enseignant connaît un peu l'enfant. Il a généralement pu observer comment celui-ci s'est acclimaté à sa nouvelle école et à son groupe classe.

Lors de ce *moment de passation*, on présente un portrait de l'enfant rédigé par l'ensemble de l'équipe éducative de La Petite École.

Ce regard porté sur l'enfant, que nous avons pu avoir à la PE, que l'on dépose et détaille à l'enseignant est très importante, car il apporte à celui-ci un éclairage précieux sur l'enfant. Ce moment d'échange aide l'enseignant à mieux comprendre l'enfant, à connaître son parcours de vie, ce qu'il a traversé...

C'est aussi et surtout dans ce passage à la grande école que notre dispositif prend tout son sens. C'est dans ces moments d'accompagnement, d'écoute et de transition entre deux approches de l'enfant que nous devenons un véritable tremplin pour l'école, un espace au service de l'école et non pas en concurrence de l'école.